

Comment adapter les politiques et les gestions forestières à la demande sociale ?

par David TRESMONTANT

L'Observatoire de la fréquentation en forêt de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur a été créé en 2008 par l'Office national des forêts. Ses données doivent à terme permettre de mieux proportionner les enjeux sociaux, culturels et économiques au sein de la région, et donc de mieux intégrer les différentes composantes de la gestion multifonctionnelle : protection, production, services sociaux et culturels.

Après une césure de 3 ans, l'Observatoire a été restructuré en 2014. Des partenariats sont en cours avec des groupements de collectivités, des établissements publics, des chercheurs et des universités pour mutualiser les moyens d'études et les données récoltées.

Les politiques et les gestions forestières répondent-elles à la demande sociale ?

La gestion multifonctionnelle, protectrice, productive, sociale et culturelle est la règle pour les forêts de l'Etat et des collectivités qui sont les forêts qui accueillent très majoritairement le public. Les élus et les gestionnaires ont appris à travailler sur des sujets multiples, ils aménagent les forêts en répondant aux différents enjeux par des décisions géographiquement différenciées. La productivité d'une forêt peut être mesurée de manière quantitative, la conservation de son patrimoine naturel peut être suivie, plus difficilement, par des inventaires et des descriptions. Ce qui différencie la fonction sociale des autres fonctions de la forêt, c'est qu'elle porte sur des usages et des représentations, et qu'elle concerne des itinéraires, des lieux et des paysages et non pas des parcelles. En plus d'être multifonctionnelle, la gestion doit donc être polysémique. Politiques et gestionnaires doivent être les interprètes de différents messages portés par les mêmes objets pour répondre aux différentes attentes.

Des outils pour connaître la fréquentation en forêt

En complément de l'*Enquête nationale forêt-société*, réalisée en 2015 par l'Université de Caen-Basse Normandie et l'Office national des forêts (ONF), ce dernier a créé en 2008, avec le soutien de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'Observatoire régional de la fréquentation en forêt de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Ce dernier est à destination des élus locaux et régionaux, des porteurs de projets, des gestionnaires, des administrations et des établissements publics. Il souhaite décrire les liens qui existent entre des usagers, des forêts et des territoires. Il est à la double échelle de la région et du territoire de proximité (ce territoire de proximité comprenant le massif forestier et les sites urbanisés se trouvant à moins de 20 mn environ). Il est ainsi complémentaire de l'Observatoire national forêt-société dont il utilise les données.

Les données recueillies aujourd'hui permettent de se faire une idée de l'importance et de la nature des enjeux sociaux de la forêt en région Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA).

Premières données

Il est utile pour la pratique de différencier trois sortes de données, celles qui concernent :



Photo 1 :
Aire de stationnement
du Grand Clos, forêt
domaniale de Boscodon
(Hautes-Alpes).
Photo ONF.

– les **usagers des forêts** : combien sont-ils ? Qui sont-ils ? Que font-ils ? Comment se représentent-ils la forêt et ses différentes gesticions ? Que souhaitent-ils ?

– les **représentants politiques** : quels sont les enjeux territoriaux sociaux, économiques, culturels ? Quels objectifs leurs sont proportionnés et à quelles contraintes sont-ils soumis ?

– les **propriétaires, des gestionnaires et des porteurs de projets** : comment adapter une gestion et des projets aux enjeux, aux contraintes et aux objectifs locaux ? Comment concilier des usages multiples entre eux et avec des forêts aux contextes spécifiques ?

Sans détailler tous les résultats et les études en cours, cet article donne quelques indications sur les principaux sujets en espérant qu'elles inspirent des projets et des actions.

Les usagers des forêts

A propos des français usagers des forêts, la troisième *Enquête nationale forêt-société* réalisée en 2015, a travaillé sur deux échantillons de 1000 personnes âgées de plus de 15 ans (échantillonnage par quotas), interrogées selon la même méthode que les précédentes enquêtes de 2005 et de 2010.

La fréquentation des forêts, plus importante que celles des jardins publics, de la mer ou de la montagne, est presque universelle. 13% seulement de la population n'a pas été en forêt en 2015. L'estimation du nombre de visites est comprise entre 770 millions et 1180 millions pour la France métropolitaine ; elle est en augmentation de 40% en 10 ans. Appliquée à la région PACA (4 953 675 habitants au recensement de 2013 [INSEE] dont 17,2% de moins de 15 ans et 25% de plus de 60 ans), on obtient, pour un échantillon de 4 350 000 personnes de plus de 15 ans, 3 800 000 visiteurs de forêts, effectuant entre 65 millions et 100 millions de visites par an. L'imprécision de l'estimation nationale et plus encore de sa projection régionale n'est pas très gênante, c'est l'ordre de grandeur qui compte. Retenons seulement le pourcentage de la population concernée (environ 90%), celui du nombre de visites (proche de 100 millions) et l'augmentation de la fréquentation de 40% en 10 ans.

Des comptages permanents dans des sites régionaux représentatifs ont été mis en place ou sont en cours de l'être par l'Observatoire régional afin de suivre précisément et dans le temps l'évolution de la fréquentation en

forêt. Les Alpes, l'arrière-pays, le littoral, l'urbain et le touristique y sont représentés ; le choix précis des sites dépendant des partenariats possibles.

Leurs représentations de la forêt et leurs attentes

Les représentations et les attentes des visiteurs nous sont mieux connues grâce aux réponses aux questionnaires et aux enquêtes menées par entretiens semi directifs. L'enquête nationale quantifie les réponses à des questions à choix multiples sur :

– « *ce qui définit très bien la forêt* » : les cinq réponses obtenant plus de 50% mettent en avant la nature, le patrimoine et la qualité de la vie ;

– « *l'action de gestion forestière jugée très nécessaire* » : les trois réponses obtenant plus de 50% concernent la protection de la biodiversité, la restauration des forêts après catastrophes naturelles et le renouvellement des arbres (l'exploitation du bois est jugée très nécessaire par seulement 19% des personnes interrogées).

Au niveau régional, l'enquête qualitative menée par Nelly Parès (doctorante à l'Université d'Aix Marseille) auprès des visiteurs de quatre massifs forestiers de PACA, distingue notamment des types de fréquentation (hédonistes, de contemplation et de prédation) et les rattache à des niveaux de diplômes. Au cours de cette enquête « *il [lui] est apparu que, malgré les pratiques de fréquentation différencierées, une "éthique de la nature" était largement diffusée au sein du public.* »

Cette vision éthique de la forêt explique parfaitement la manière dont les réponses à l'enquête nationale sont exactement ordonnées, de la vision de la forêt la plus générale — et quasiment cosmique — à la plus utilitaire. « *La forêt est un espace de nature* » : première meilleure définition de la forêt pour 68% des personnes ; « *la forêt favorise l'économie et l'emploi* » meilleure définition pour 16% d'entre eux.

Le travail de Nelly Parès précise également le classement possible des jugements sur la gestion forestière en trois catégories : la forêt productrice de bois ; la forêt patrimoine naturel à protéger et à mettre en valeur ; et la forêt sauvage dans laquelle on ne devrait pas intervenir.

Au vu des différentes études, il semble que ces jugements sur l'intervention humaine en

forêt doivent être différenciés selon leurs degrés de prise en compte de la nature, du patrimoine et de la qualité de vie des usagers. Une grande partie du public pense notre relation à la forêt et à la nature comme devant être intégrée : nous devrions protéger, renouveler, soigner la nature... intervenir avec beaucoup de tact. Cette question de l'intervention en forêt pour les travaux ou pour les coupes de bois est aujourd'hui très préoccupante et très sujette aux malentendus. C'est pourquoi l'Observatoire régional a cherché à réunir un ensemble représentatif d'opinions et de positionnements d'élus au sujet des différentes gestions forestières (enquête menée au printemps 2016 par Viviane Hamon et sa classe de l'Université d'Aix-Marseille-Gap et qui sera remise à l'automne 2016).

Les activités des visiteurs en forêt

La promenade (marche de moins de 2h) puis la randonnée sont les deux usages de très loin les plus répandus avec respectivement 54% et 39% de personnes les ayant pratiquées au cours de l'an dernier. Ce résultat entre en résonnance avec l'enquête INSEE selon laquelle 16% des français seraient des « promeneurs » se déplaçant à pied en moyenne au moins 1h40mn par jour. Il correspond bien aux enquêtes réalisées dans le cadre de l'Observatoire régional à propos de l'utilisation des équipements : les chemins forestiers et les itinéraires balisés sont de très loin les équipements les plus utilisés par le public.

Après la marche viennent les (autres) activités sportives : la course à pied, le vélo et le VTT (environ 20% du public pour chacune de ces activités).

Un Français sur trois entre 15 et 75 ans (soit environ 15 millions de pratiquants) déclare s'adonner aux sports de pleine nature d'après l'enquête 2000 sur les pratiques sportives en France menée par le ministère des Sports et l'Institut national du sport et de l'éducation physique.

L'Observatoire régional éclaire notre vision de ces activités sportives de pleine nature en réalisant le recensement par département des manifestations sportives en forêt à partir des données préfectorales et internes à l'ONF (avis et autorisations) :

– l'évaluation du nombre de manifestations en forêt publique pour la région PACA est de 400 par an en moyenne de 2012 à 2015 ;

- plus de la moitié des manifestations pédestres de la Région se déroule dans les forêts publiques ;
- la moitié des manifestations en forêt publique sont pédestres.

Parties les plus visibles de ces activités, les manifestations impliquent une importante utilisation sportive des forêts tout au long de l'année.

La forêt publique de PACA joue ainsi le rôle d'un immense terrain de sport ouvert en permanence et celle d'un très grand stade pour les manifestations. Par comparaison, le stade vélodrome de Marseille accueille principalement une cinquantaine de matchs de foot par an, ainsi que d'autres manifestations.

locale d'habitues pour qui « leur forêt » est en quelque sorte leur jardin sauvage dont ils connaissent les « bons coins » et qu'ils fréquentent depuis des années, voire des dizaines d'années. Entre les deux, les excursionnistes régionaux et les vacanciers en résidence secondaire.

Castillon, forêt située au cœur de l'agglomération de Martigues, Fos, Port de Bouc et Istres (Bouches-du-Rhône), reçoit en moyenne 395 000 visites annuelles depuis 2008 pour 66 000 visiteurs. Ce rapport visiteurs/visites de 17% est celui d'une forêt urbaine et ceci est bien corroboré par les réponses à d'autres questions. 379 000 visites ont été faites après un trajet d'accès de moins de 20 mn.

Au contraire, les sites de la Sainte Baume (Var), Boscodon (Hautes-Alpes), des Gorges de Trévans (Alpes-de-Haute-Provence), des Gorges du Régalon (Vaucluse) et de Nans-les-Pins (Alpes-Maritimes) ont tous des profils touristiques avec un rapport visiteurs/visites de 73% à 92%. Ainsi la partie la plus célèbre et ancienne de la forêt de la Sainte-Baume reçoit 112 000 visites par an en moyenne mais le nombre de ses visiteurs, 92 000, est bien plus élevé que celui des visiteurs de Castillon.

La position de l'île Sainte-Marguerite (Alpes-Maritimes) est très originale, à la fois touristique et de proximité urbaine. Avec 235 000 visites et un rapport de visiteurs/visites de 63%, il s'agit comme le confirment les autres résultats, pour une grande part de visiteurs de proximité (Cannes) et, pour une autre part importante, de touristes ; les excursionnistes sont les moins nombreux.

A partir d'un profil de forêt (urbain, touristique, de montagne, de littoral, possédant tel patrimoine culturel et naturel, soumis à tels risques...), il est donc possible d'orienter les politiques territoriales dans le sens de la protection, du développement touristique et de l'amélioration de la vie quotidienne des habitants de proximité.

Un partenariat avec l'Université d'Avignon et des pays du Vaucluse UFR-IP Science humaines doit permettre en 2016 et 2017 d'étudier de plus près les rapports entre agglomérations et forêt ; ce travail permettra d'éclairer encore davantage les réflexions des décideurs ainsi que les solidarités territoriales existantes ou à réaliser.

Plus précisément, les préoccupations des gestionnaires, propriétaires et porteurs de

Quels outils pour mener des politiques territoriales ?

Ces premiers résultats nous donnent une idée de la dimension de l'enjeu social national et régional de la forêt. Pour les élus locaux, ils font immédiatement surgir des questions à propos de la spécificité de telle ou telle forêt (de leur forêt), notamment de sa relation à l'agglomération la plus proche, de son intérêt touristique, des rapports aux enjeux environnementaux et aux risques (incendie, éboulements...).

Pour y répondre, l'Observatoire souhaite créer une typologie des sites forestiers en croisant des fréquentations, des caractéristiques géographiques et patrimoniales et des aménagements et équipements. L'analyse des enquêtes effectuées par l'IUT de Gap sur des sites équipés d'éco-compteurs, permet de différencier clairement l'influence urbaine et l'attractivité touristique.

Les données de comptage permanent des entrées de forêts (ne sont pas comptés les passages de proximité comme les visites de monuments situés en lisière) croisées avec les deux questions : combien de visites par an ? et d'où viennent les visiteurs ? permettent de distinguer le nombre de visites comptées en un an du nombre de visiteurs (dont certains viennent chaque semaine).

Elles permettent également de mettre à jour une population touristique, très réceptive aux opérations de communications et de signalisation ainsi qu'aux aspects les plus patrimoniaux de la forêt ; une population

projets, concernent l'adaptation d'une gestion multifonctionnelle et de projets variés aux enjeux, aux contraintes et aux objectifs locaux. Les comptages et les enquêtes effectuées nous renseignent sur plusieurs points :

– **les calendriers de fréquentation** annuels et hebdomadaires, et notamment les pics de fréquentation :

- * le dimanche est partout le jour de la plus grosse fréquentation avec un quart des visites,

- * en montagne, l'été est la haute saison (certains sites sont peu accessibles en hiver),

- * dans l'arrière-pays et le littoral, l'été est peu fréquenté lorsque la réglementation interdit au moins partiellement l'entrée dans les massifs. L'hiver est également peu fréquenté sauf pour les forêts péri-urbaines (Castillon). Pâques et le début de l'automne connaissent des pics de fréquentation,

- * chaque site a également des spécificités (Sainte-Baume et les fêtes religieuses...).

– **L'utilisation des aménagements, équipements et services** et les demandes les concernant :

- * les chemins et itinéraires balisés sont de très loin les équipements les plus demandés. Utilisés par plus de 95% des visiteurs de manière générale, ils le sont moins lorsque la forêt est très urbaine car les habitués y sont plus nombreux et la connaissent mieux,

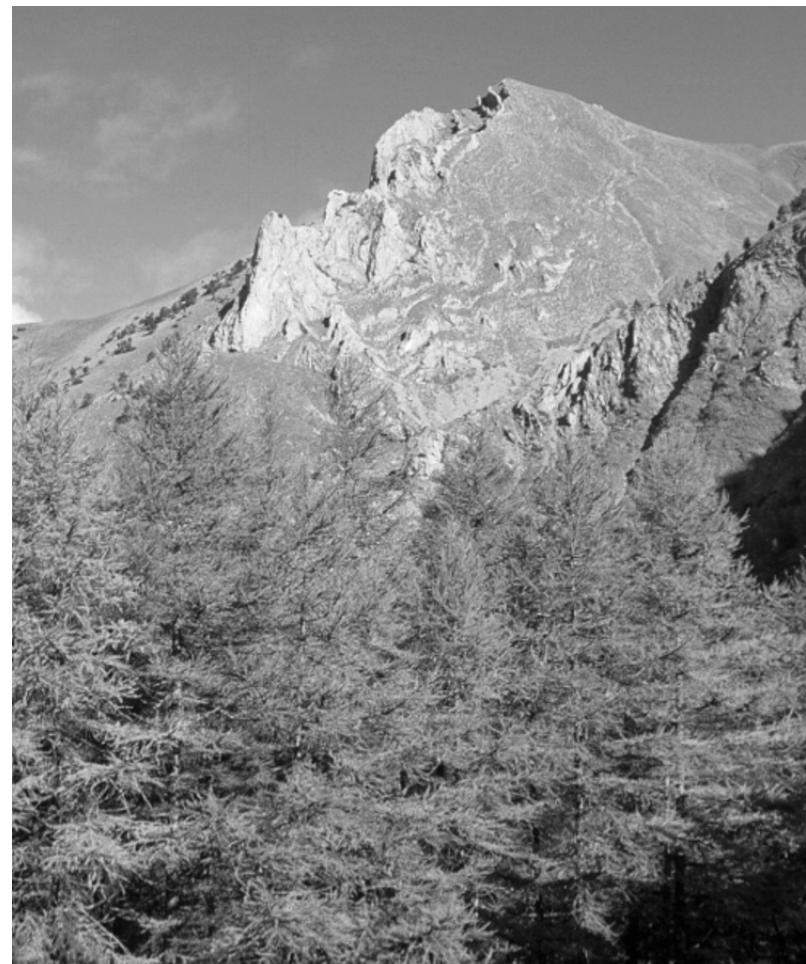
- * viennent ensuite les points d'eau et buvettes lorsqu'ils existent,

- * puis les équipements d'accueil (tables, bancs, panneaux, sentiers à thèmes...),

Les jugements sur les équipements, les aménagements et la gestion forestière sont en général très favorables. On remarque que plus l'image d'un lieu est naturelle, plus la demande est de conserver cette image en réalisant le moins d'équipements possibles, mais en assurant l'entretien des chemins, des sentiers et leur signalisation.

Les aires de stationnement conditionnent comme on le sait une grande partie de la distribution spatiale de la fréquentation avec un éloignement maximal de 500 m pour le plus grand nombre.

– **Les conséquences des décisions** d'aménagement, de communication et de réglementation. Beaucoup d'études complémentaires sont à réaliser sur ce sujet. On a par exemple observer dans les Gorges du Régalon (Luberon) la diminution de moitié de la fréquentation lorsqu'un arrêté de péril a été pris à cause d'un éboulement.



Conclusion

L'Observatoire doit poursuivre le comptage de sites permanents pour analyser dans la durée les évolutions générales et les réponses aux actions menées en forêt ou à plus grande échelle.

D'importantes recherches restent à réaliser, notamment pour mieux distinguer les populations touristiques, mieux connaître les populations d'habitues et leurs relations intimes à leur forêt, étudier les phénomènes de seuils au point de vue environnemental et de qualité d'usage.

Les partenariats sont nécessaires et toujours bienvenus pour échanger des données et mener des actions en commun. Aujourd'hui, outre le partenariat historique entre l'ONF et la Région PACA, des accords sont en projet ou en cours de réalisation avec l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, l'Observatoire régional de la biodiversité animé par l'Agence régionale pour l'environnement PACA, le Syndicat mixte de préfiguration du Parc naturel régional de la Sainte-Baume, le Syndicat intercommunal

Photo 2 :
Circuits touristiques
de randonnées
«Retrouvance»
dans la forêt domaniale
de Gap-Chaudun
(Hautes-Alpes).
Photo ONF.

David TRESMONTANT
Ingénieur à l'Office
national des forêts
DT Méditerranée
Mél :
david.tresmontant@
onf.fr

pour la protection du massif de l'Estérel, le
Conseil territorial du Pays de Martigues.

L'engagement politique et celui du gestionnaire restent les moteurs de l'action en matière de fonction sociale de la forêt. Ils exigent un effort original sur soi-même pour accepter d'interpréter, d'aménager et de gérer la forêt de manière polysémique. Aujourd'hui, la recherche de Nature est l'aspect de loin le plus important de la demande sociale en forêt ; ce sont donc les manifestations naturelles et leurs accès qui doivent être la principale préoccupation d'une sylviculture sociale et culturelle. Reste à valoriser davantage l'approche sensible des aménagements et des actions pour que cette sylviculture puisse trouver sa juste place.

D.T.

Source des données

L'Enquête nationale forêt-société, est réalisée tous les 5 ans par l'Université de Caen-Basse Normandie et l'Office national des forêts (ONF). Dernière enquête en 2015.

L'enquête qualitative menée par Nelly Parès (doctorante à l'Université d'Aix Marseille) auprès des visiteurs de quatre massifs forestiers de PACA est consultable sur le site www.onf.fr à la rubrique Méditerranée.

Plusieurs études ont été menées par l'IUP de Gap de 2005 à 2008, notamment de grandes enquêtes auprès du public présent sur les sites forestiers sélectionnés pour faire partie de l'observatoire de la fréquentation.

Une partie des données de l'Observatoire de la fréquentation en forêt sera publiée sur le site de l'Observatoire régional de la biodiversité.

Résumé

Adapter les politiques et les gestions forestières à la demande sociale nécessite des indicateurs à propos des visiteurs, des enjeux territoriaux et des problèmes posés localement par la fréquentation. L'Observatoire de la fréquentation en forêt de Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA) a été créé dans ce but, en complément des enquêtes nationales réalisées tous les cinq ans. Ses premiers résultats permettent aujourd'hui de rendre compte de l'importance et de la nature de cette demande sociale :

- chaque année, les forêts de la région PACA reçoivent environ 70 millions de visites et 400 grandes manifestations sportives y sont organisées,
- les nombres et proportions de touristes, excursionnistes et visiteurs locaux permettent d'esquisser une première typologie des forêts et de leurs liens à la ville et à l'économie de services,
- l'identification ultra majoritaire de la forêt à la Nature (qu'on pourrait qualifier de vision cosmique) engage les politiques et les gestionnaires à considérer la forêt comme un objet polysémique et à le traiter avec énormément de soins.

Summary

How to adapt forestry policy and management to society's expectations?

Adapting forestry policy and management to society's expectations requires indicators about visitors, about local and regional issues and challenges and about local problems arising from the numbers coming to the woodlands. The Observatory of Users Frequenting the Forests in PACA (Provence-Alpes-Côte d'Azur Region, S.-E. France) was set up to this end, to provide a complement to the national surveys carried out every five years. The first results have made clear the nature and scale of society's demands and expectations:

- each year, forests and woodlands in PACA are visited by some million 70 people and are host to 400 major sporting events;
- obtaining the number and proportion of tourists, day trippers and local visitors has made possible an initial typology for the forests involved along with their relationship to the city and to the service economy;
- the vast majority of people identify forests as Nature itself (an outlook that might be qualified as a cosmic vision), meaning that forest policymakers and managers must treat forests as multidimensional objects requiring the utmost care.

Resumen

Como adaptar la política y la gestión forestal a la demanda social?

Adaptar la política y la gestión forestal a la demanda social necesita indicadores sobre los visitantes, los retos territoriales y los problemas locales causados por la frecuentación. El Observatorio de las visitas en el monte de la Provenza-Alpes-Costa Azur (PACA) se creó con este objetivo, como complemento a las investigaciones nacionales que se realizan cada cinco años. Estos primeros resultados permiten darse cuenta hoy de la importancia y del origen de esta demanda social:

- Cada año, los bosques de la región PACA reciben unos 70 millones de visitantes y se organizan 400 grandes eventos deportivos,
- El número y proporción de turistas, excursionistas y visitantes locales permiten describir una primera tipología de los bosques y sus vínculos a la ciudad y a la economía de servicios,
- La identificación ultra-mayoritaria del bosque a la Naturaleza (que podríamos calificar de visión cósmica) compromete a las políticas y a los gestores a considerar el bosque como un objeto polisémico y a tratarlo con muchísimo cuidado.